



ACADÉMIE
DE NANTES

Liberté
Égalité
Fraternité



*Apprendre à collaborer et
collaborer pour apprendre*

Collaborer pour se responsabiliser

Sophie PELON,
Professeure agrégée d'EPS, Saint-Brevin-les-Pins, (44)

La collaboration est une ambition pédagogique souvent visée au travers de moyens divers tels que l'interdépendance. La proposition aux élèves d'un objectif commun nourrit leurs démarches de progression au sein des différentes situations d'apprentissage vécues.

Chaque élève est un élément constitutif de la réussite du groupe. La mutualisation des idées pour résoudre, collégialement, une forme de puzzle dont chacun possède une pièce est un indispensable à développer.

La mutualisation permet de gagner en aisance d'action et de réflexion, mais aussi de maintenir l'engagement des élèves qui craignent l'échec ou qui sont timides et souvent peu meneurs.

Le contexte proposé est un lieu où se construisent les recherches, les échanges et les mises en actes des solutions pensées et imaginées par chacun.



Collaborer, c' est s' engager

Se jeter à l' eau

Lors de la réalisation d' une situation, l' élève, ou le groupe, s' engage avec une multiplicité d' idées, qui n' est pas toujours partagées. Cela génère parfois des tensions, micro-conflits, mésententes, ou encore des prises de décisions réservées aux élèves dits « leaders »¹. L' enseignant, pour limiter ces situations délétères, impose des temps d' échanges accompagnant les prises de décisions collectives. Les formes de groupement choisies, l' aménagement du contexte, le guidage proposé, sont autant d' éléments qui facilitent l' envie de prendre la parole, d' exposer son point de vue au sein du groupe ou auprès d' un partenaire.

Petit focus sur le guidage de l' enseignant : il est évolutif pendant la leçon, la séquence ou durant l' année, en lien avec la séquence dans laquelle sont engagés les élèves. Au sein même d' une leçon, le guidage est adapté afin d' accompagner les élèves à prendre confiance en eux pour prendre la parole et proposer leurs idées. Lors d' une Activité physique sportive et artistique (APSA) du Champ d' apprentissage (CA) 3, ce degré de guidage peut être nivelé (tab.1).

Tableau 1 : Création guidée

Consigne : Créer une phrase dansée et la proposer au groupe ; Choisir sa marche de création en fonction de ses besoins ; Cocher la case à droite correspondant au choix de réalisation.		
Étape 1	J' apprends une phrase dansée avec le professeur et la transmets à mes camarades.	
Étape 2	J' utilise un ou plusieurs mots proposés par l' enseignant pour me guider dans ma création.	
Étape 3	Je crée seul(e) ma phrase dansée en m' appuyant sur le thème choisi.	
Étape 4	Je crée seul(e) ma phrase dansée et y ajoute un procédé de composition : inversion.	

Pour faire suite à ce temps de travail individuel, les élèves retrouvent leur groupe et proposent leur création à leur partenaire de travail du jour.

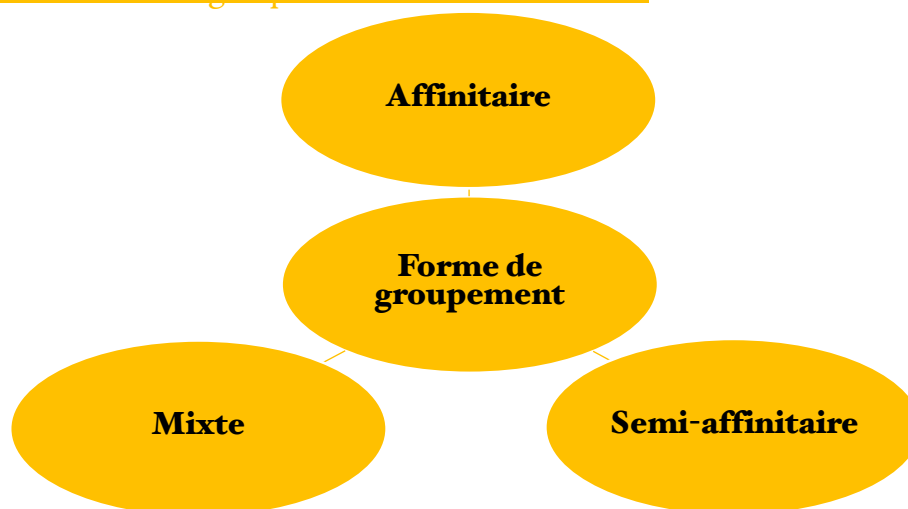
¹ PAILLARD (F), « Le besoin de confiance », e-novEPS n°27, 2024

L'envie de s'exprimer

La construction d'une sécurité affective, que ce soit sur un plan verbal ou moteur, semble être un incontournable pour accompagner au mieux l'élève dans son engagement physique et réflexif. Le groupe propose des solutions pour atteindre le but en tenant compte des capacités de chacun. La mutualisation des différents moyens a pour objet d'optimiser l'efficacité du groupe. Il est alors nécessaire de prendre le temps de se connaître, de connaître ses partenaires afin de faire des choix adaptés d'une part, mais également de se sentir en sécurité au sein d'un groupe en considérant chaque membre dans les prises de décisions. Une forme de groupement évolutive au sein de la séquence a un intérêt pour cela², ainsi que pour sécuriser chacun sur le plan affectif. Chaque forme de groupement présente des avantages et des inconvénients, ce qui explique l'importance de la faire évoluer afin de construire au mieux les compétences de chaque élève.

Le groupe affinitaire à l'avantage de limiter les conflits, permet à l'élève de se sentir en confiance dès la première phase de travail. C'est particulièrement vrai lorsqu'il y a un engagement physique important ou si certains se sentent moins avancés du point de vue moteur. La limite de ces groupes se trouve dans le rôle de l'ami critique. En effet le partenaire ose moins facilement formuler ses réserves et critiques de crainte de « blesser » son ami. La composition mixte génère un enrichissement par les autres, avec des attitudes, actions, remarques, auxquelles l'élève est moins habitué. La prise de parole est néanmoins rendue plus difficile par peur de se tromper ou de ne pas être à la hauteur. Enfin, il est possible de constituer des groupes semi-affinitaires. Ces groupes sont constitués à partir de binômes choisis, puis chaque binôme se voit attribuer un numéro, ou une bille de couleur. Un membre du binôme pioche ou annonce un numéro. Une fois que toutes les billes sont piochées ou tous les numéros annoncés, chacun découvre son binôme partenaire, imposé par le hasard (sch.1). La régulation de l'enseignant, les règles fixées autour de la posture de chacun et des prises de paroles, aide à ce que chacun prenne sa place.

Schéma 1 : Les formes de groupement et sécurité affective



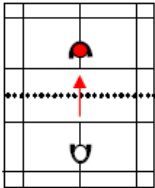
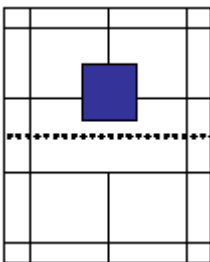
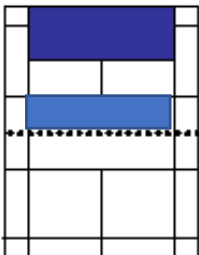
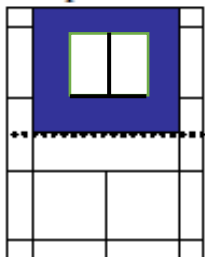
² ACCIARI-FABRE (A) et MARCHAND (D), « Bien communiquer pour mieux collaborer », e-novEPS n°27, juin 2024

S'appuyer sur ses connaissances

Les compétences développées au fil des leçons et les connaissances associées constituent le socle de l'expression des idées. Ces acquisitions constituent un outil indispensable à développer chez l'élève. Le rôle de coach, sous forme d'interdépendance positive, est un travail régulièrement exploité, notamment en badminton. Lors d'une ronde à l'italienne³, l'élève qui ne joue pas coache son partenaire. La limite réside parfois dans la différence de niveau entre les deux joueurs, ou dans la mauvaise perception de compétences de l'un des deux joueurs du binôme qui engendre une crainte dans l'expression de son idée.

Une fiche outil constitue un point d'appui dans ce rôle et présente différents intérêts : aider l'élève à se situer et percevoir ce qu'il doit mettre en place pour progresser et aider le coach à observer un observable précis pour apporter le conseil adapté à son partenaire. La construction de cette fiche s'établit collectivement avec des réponses d'élèves et une mise en commun aboutissant à la fiche outil finale. L'intérêt est de centrer les élèves sur les conseils à proposer en fonction de ce qui est observé. Les connaissances acquises au travers de la rédaction des contenus deviennent le support du coach. Les contenus sont rédigés par les élèves en répondant à la question : « Comment s'y prendre pour bien faire ? ». (tab. 2)

Tableau 2 : Exemple de construction de contenu en Badminton

Construire l'espace libre	Ce que mon partenaire fait :			
<p>Espace d'attaque de mon partenaire</p>	<p>Jeu sur joueur quel que soit sa place sur le terrain.</p> 	<p>Jeu en zone centrale.</p> 	<p>Jeu zone de fond ou zone avant.</p> 	<p>Jeu pour déplacer l'adversaire.</p> 
<p>Etapes de progression : comment s'y prendre pour passer à l'étape suivante ?</p>	<p>Mon joueur doit regarder avant de frapper son volant pour ne pas jouer sur son adversaire. Il regarde son adversaire et le volant, il finit son geste vers le sol adverse, loin du joueur.</p>	<p>Mon joueur doit orienter ses épaules et augmenter sa prise d'élan en amenant sa raquette dans son dos pour frapper le volant et en le visant avec sa main et son bras opposé pour prendre de l'élan.</p>	<p>Mon joueur doit orienter ses appuis pour frapper là où n'est pas son adversaire. Il va regarder son adversaire et viser loin de lui en alternant gauche, droite, avant et arrière.</p>	<p>Mon joueur doit varier ses frappes : lobes, smash, dégager, pour placer le volant dans l'espace libre au sol. Il a le coude haut, main et bras opposés à la raquette visent le volant, il frappe le volant devant lui et fini son geste vers le sol adverse.</p>

³ MASCRET (N), « Badminton scolaire : gagner ou perdre « avec la manière », Cahier du Cèdre n° 6, 2006

Les joueurs, en duos ou par groupes de terrain, construisent la deuxième partie du tableau. C'est aussi une question qui peut être inscrite au tableau : « comment passer l'étape 3 à l'étape 4 ? ». Chaque groupe vient prendre le crayon et y inscrire ses idées. En fin de leçon, un débat se met en place pour choisir ce qui est le plus adapté à chaque étape. Ainsi, le duo passe d'une collaboration de duos ou quatuors, à une collaboration en classe entière, pour élaborer une fiche de progression. Complémentairement, cette construction collective permet d'entrer dans la manipulation d'un vocabulaire commun, exploité par tous, aidant à la verbalisation des idées pour la suite de la séquence et/ou au fil de l'année, afin de viser un but commun⁴.




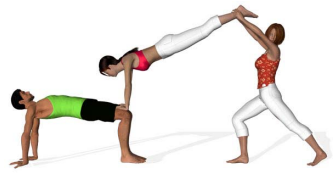


Collaborer, c'est optimiser

Sérier les propositions

Au sein de la situation, en vue de la fin de séquence ou encore pour un travail annualisé, les élèves ont tous le même objectif à atteindre, du même puzzle à construire. Pour être les plus efficaces possible, les élèves sérient, organisent les différentes solutions trouvées. Pour cela, il est nécessaire de s'appuyer sur le travail réalisé au fil de la séquence, avec des partenaires différents, sur des connaissances acquises et compétences en cours d'acquisition, en phase de consolidation ou en plein développement. Dans le CA3, par exemple, le travail arrive à son terme pour la séquence, de nouveaux groupes sont mis en place afin de construire la prestation finale. Les procédés de composition, les paramètres du mouvement, les relations entre danseurs/acrobates/circassiens, les précédentes créations, la connaissance de soi affinée au fil de la séquence, sont autant de paramètres à exploiter dans les différentes propositions. Chaque membre du groupe se centre sur ses possibilités, tant motrices que non-motrices, pour aider le groupe à faire le choix de figures et de rôles au sein de la pyramide. La fiche de route qui est mise en place au fil de la séquence aide chaque élève à se remémorer des créations, et/ou le niveau de maîtrise atteint (tab 3).





⁴ BENETEAU (D), «Qui veut être mon collaborateur?», e-novEPS n°27, 2024

Tableau 3 : Se situer en acrobatie sur une thématique⁵

	Ce que je sais faire :			
Se renverser				
Validation en cours de séquences	Validé le 15/03/24	Validé le 15/03/24	Validé le 22/03/24	

Les élèves ont également une plaquette de pyramides, ou peuvent les dessiner, afin de conserver des traces de leurs différentes réalisations (tab. 4).

Tableau 4 : Se situer en acrobatie sur une thématique⁶

	Ce que je sais faire :	
	Porteur	Voltigeur
Duo		
Trio		
Quatuor		

⁵ Images tirées du site Roudneff


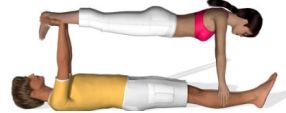

⁶ Ibid. Roudneff

Vers un but commun

Après avoir sérié les différents éléments accessibles, les élèves collaborent. Cela les amène à faire des choix adaptés à chacun afin que chaque membre du groupe puisse s'exprimer à la hauteur de ses compétences tout en répondant aux différentes contraintes données par la situation. Le groupe d'acrobates est amené à varier les formes de groupement au sein de la prestation, du solo au quatuor, afin d'être le plus efficient et efficace possible dans la proposition (tab. 5).

Cette fiche outil est accompagnée d'une trousse à outil où sont rappelés les différents procédés de composition, les paramètres du mouvement, les formes de groupement... L'idée est de permettre aux élèves de collaborer dans leurs échanges, en manipulant un vocabulaire commun, limitant les incompréhensions. Une ardoise blanche avec crayon est mise à la disposition de chaque groupe pour faciliter l'expression de chacun, ou y annoter des idées le cas échéant.

Tableau 5 : Construire sa prestation en groupe⁷

Groupe : Adèle, Liam, Lou et Diego	
Tableau 1	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Duo : Adèle et Lou</p>  </div> <div style="text-align: center;"> <p>Duo : Diego et Liam</p>  </div> </div>
Élément de liaison	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Adèle et Diego : roulade de clown</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>Lou et Liam : la roulade avant à l'unisson, en sens opposé.</p> </div> </div>
Tableau 2	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Trio dynamique : Liam, Diego et Adèle La balançoire</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>Solo : Adèle Danse</p> </div> </div>
Élément de liaison	<div style="display: flex; justify-content: space-around;"> <div style="text-align: center;"> <p>Tous les 4 : saute mouton</p> </div> <div style="text-align: center;"> <p>X</p> </div> </div>
Tableau 3	<div style="text-align: center;"> <p>Quatuor :</p>  </div> <div style="text-align: center; margin-top: 20px;"> <p>X</p> </div>

⁷ Ibid. Roudneff



Conclusion

La collaboration est intimement liée à la mutualisation, à l'échange clair et précis entre les élèves, à la connaissance de soi et à l'objectif visé. L'enseignant, par son aménagement du milieu, de la situation, des consignes, des formes de groupement, aide les élèves à échanger leurs idées, à prendre confiance en eux et en leurs possibilités d'exposer leur point de vue. La mise en confiance est l'un des points clé de cet engagement pour tendre vers une collaboration naturelle et non demandée, attendue, par l'enseignant.